

TÉLERAMA
81 Bd. de Latour-Maubourg - VII^e
12 NOVEMBRE 1967

LE MONDE
5, Rue des Italiens - IX^e
13 NOVEMBRE 1967
15 novembre.

■ Dans le feuilleton sur le théâtre à la Biennale de Paris (voir « le Monde » du 10 novembre), nous avons précisé que les spectacles étaient montés avec « 200 000 francs au maximum attribués par la Biennale »; il s'agit d'anciens francs, soit 2 000 nouveaux francs.

RADIO *lundi*
13 NOVEMBRE

La poésie d'aujourd'hui en Amérique latine
Vous n'y trouverez pas de « poètes rances »

22 h. 20 - FRANCE-CULTURE

■ Severo Sarduy, qui vit en France, est l'un des plus attachants parmi les jeunes écrivains de l'Amérique latine d'aujourd'hui. L'émission publique, qu'il a présentée au cours de la Biennale de Paris et qui nous est retransmise ce soir, est essentiellement une anthologie conçue à partir de cette constatation d'Octavio Paz : « A partir d'Une saison en Enfer, nos grands poètes ont fait de la négation de la poésie la forme la plus haute de la poésie : leurs poèmes sont une critique de l'expérience poétique, du langage et du

sens, une critique du poème. La parole poétique se nourrit de la négation de la parole. Le cerole est fermé. »

Quatre pays seront représentés dans cette anthologie : l'Argentine, le Mexique, Cuba et le Venezuela.

Severo Sarduy ne se dissimule pas les difficultés, les périls que suscite toujours une entreprise de ce genre : « Faire une anthologie vivante plutôt qu'un cimetière de poètes rances, écrit-il, c'est courir sans doute le risque de décider des exclusives arbitraires et c'est frôler également, par omission, l'impertinence. » — A. A.